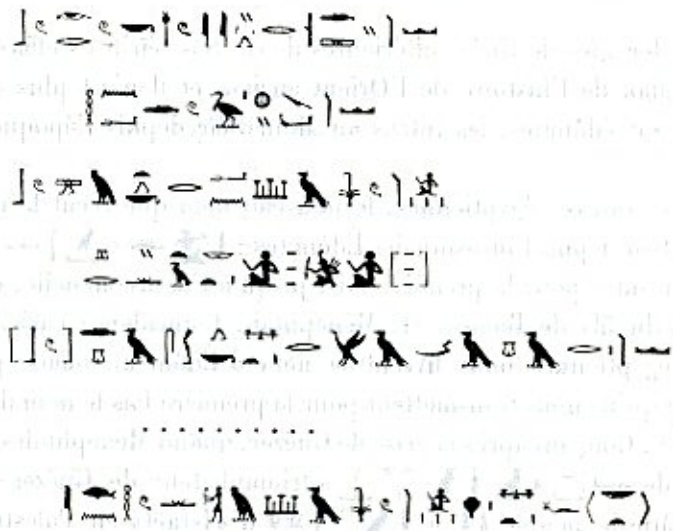
Un siècle plus tard, à l'époque de Séthos II, les Šōs séïrites sont toujours en Syrie, dans la région de Ḳadeš. C'est là que les Égyptiens les rencontrent et craignent leur présence. Dans les écrits satiriques du Pap. Anastasi I[1] qui remonte à cette époque, nous lisons la savoureuse polémique que le scribe Hori soutient contre son confrère Amenemōpe. Hori dévoile l'incompétence de son adversaire dans la géographie des possessions asiatiques de l'Égypte et écrit (19, 1-3) :



« Tu n'es jamais allé encore à Ḳadeš et Tubihi.
Tu n'es pas parti vers la région des Šōs avec le bataillon d'archers.
Tu n'as pas foulé le chemin vers Mꜣgꜣrꜣ
(où le ciel est obscurci le jour par la végétation
des cyprès, des chênes et des cèdres,
où les lions sont plus nombreux que les panthères et les ours)[2],
et qui est de tout côté entouré de Šōs.»

---

[1] Alan H. Gardiner, *Literary Texts of the New Kingdom*, I, p. 21.

[2] Cf. Georges Posener, *La mésaventure d'un Syrien et le nom égyptien de l'ours. Orientalia*, vol. 13, fasc. 3 (1944), p. 199-200.